



FRANÇAIS

Sujet : Texte suivi de questions

Histoire d'une vieille reine et d'une jeune paysanne

Il était une fois une Reine si vieille, si vieille, qu'elle n'avait plus ni dents, ni cheveux ; sa tête branlait comme les feuilles que le vent remue ; elle ne voyait goutte, même avec ses lunettes ; le bout de son nez et celui de son menton se touchaient : elle était rapetissée de la moitié, et toute en un peloton, avec le dos si courbé, qu'on aurait cru qu'elle avait toujours été contrefaite.

Une Fée, qui avait assisté à sa naissance, l'aborda et lui dit : « Voulez-vous rajeunir ? – Volontiers, répondit la Reine : je donnerai tous mes bijoux pour n'avoir que vingt ans. – Il faut donc, continua la Fée, donner votre vieillesse à quelque autre dont vous prendrez la jeunesse et la santé. A qui donnerons-nous vos cent ans ? » La Reine fit chercher partout quelqu'un qui voulût être vieux pour la rajeunir.

Il vint beaucoup de gueux qui voulaient vieillir pour être riches ; mais, quand ils avaient vu la Reine tousser, cracher, râler, vivre de bouillie, être sale, hideuse, puante, souffrante et radoter un peu, ils ne voulaient plus se charger de ses années ; ils aimaient mieux mendier et porter des haillons. Il venait aussi des ambitieux, à qui elle promettait de grands rangs et de grands honneurs. « Mais que faire de ces rangs ? disaient-ils après l'avoir vue. Nous n'oserions nous montrer, étant si dégoûtants et si horribles. »

Mais enfin il se présenta une jeune fille de village, belle comme le jour, qui demanda la couronne pour prix de sa jeunesse ; elle se nommait Péronnelle. La Reine s'en fâcha d'abord ; mais que faire ? A quoi sert-il de se fâcher ? Elle voulait rajeunir. « Partageons, dit-elle à Péronnelle, mon royaume ; vous en aurez une moitié et moi, l'autre : c'est bien pour vous qui êtes une petite paysanne. Non, répondit la fille, ce n'est pas assez pour moi : je veux tout. [...].

Pendant qu'elles étaient en marché, la Fée survint, qui dit à la paysanne : « Voulez-vous faire votre apprentissage de vieille reine pour savoir si ce métier vous accommodera ? – Pourquoi non ? dit la fille. » A l'instant les rides couvrent son front ; ses cheveux blanchissent ; elle devient grondeuse et rechignée ; sa tête branle, et toutes ses dents aussi ; elle a déjà cent ans. La Fée ouvre une petite boîte et en tire une foule d'officiers et de courtisans richement vêtus, qui croissent à mesure qu'ils en sortent, et qui rendent mille respects à la nouvelle reine. On lui sert un grand festin, mais elle est dégoûtée et ne saurait mâcher ; elle est honteuse et étonnée [...]. Cependant la véritable Reine était dans un coin, qui riait et commençait à devenir jolie : ses cheveux revenaient et ses dents aussi ; elle reprenait un bon teint frais et vermeil ; elle se redressait avec mille petites façons : mais elle était crasseuse, court vêtue et faite comme un petit torchon qui a traîné dans les cendres. Elle n'était pas accoutumée à cet équipage ; et les gardes, la prenant pour quelque servante de cuisine, voulaient la chasser du palais.

Alors Péronnelle lui dit : « Vous voilà bien embarrassée de n'être plus reine, et moi encore davantage de l'être : tenez, voilà votre couronne, rendez-moi ma cotte grise ». L'échange fut aussitôt fait. Et la Reine de revieillir, et la paysanne de rajeunir. A peine le changement fait, que toutes deux s'en repentirent. Mais il n'était plus temps. La Fée les condamna à demeurer chacune dans sa condition. [...]. Enfin la Reine mourut au bout de deux mois. Péronnelle faisait une danse ronde le long d'un clair ruisseau avec ses compagnes, quand elle apprit la mort de la Reine : alors elle reconnut qu'elle avait été plus heureuse que sage d'avoir perdu la royauté.

Fénelon, « Histoire d'une vieille Reine et d'une jeune Paysanne », *Les Aventures de Télémaque, Fables*, 1, Didot, 1841, pp : 447-450 *Contes*. 1689.

QUESTIONS

1. Nomme le genre littéraire auquel renvoie ce texte, puis donne deux indices pour justifier ta réponse. **(02 points)**
2. Identifie les étapes du schéma narratif et les fonctions du schéma actanciel dans le texte. **(05 points)**
3. Trouve deux homonymes du mot « fée ». **(02 points)**
4. Nomme le champ lexical auquel appartiennent les mots suivants : « gueux », « mendier », « haillons », « crasseuse », « torchon ». **(02 points)**
5. « ...disaient-ils après l'avoir vue ». Justifie l'orthographe du mot « vue » en relisant le troisième paragraphe. **(02 points)**
6. Fais l'analyse logique de la phrase suivante : « Ils avaient vu la reine tousser. » **(03 points)**
7. Production écrite :
A la fin de ce conte, le personnage de Péronnelle reconnaît que la jeunesse est plus précieuse que la royauté.
Dans un paragraphe argumentatif bien structuré, montre la pertinence de ce choix. **(04 points)**